

<b>LIRE EN CAP</b>	<b>LES POINGS SERRÉS</b>	<b>Page 1/1</b>
	<b>NOM :</b> <b>CLASSE :</b>	<b>ÉVALUATION</b>
<p>Lisez le texte suivant à voix haute en vous enregistrant. N'oubliez pas de donner votre nom avant de commencer la lecture.</p> <p style="text-align: center;"><b>Les poings serrés</b></p> <p>Autour de la place de Vaillé-sur-Gartempe, à peine plus grande qu'une cour de récréation, les ombres rondes des tilleuls pesaient comme des boules de pétanque. Une heure de l'après-midi. Il régnait ce silence de canicule qui semble être l'attente d'un châtiment.</p> <p>Au bistrot Gasnier, on regardait les glaçons fondre dans les pastis et les bières tiédir sans même avoir la force de lever le coude. Gilbert, le journalier agricole, s'était interrompu au milieu d'un souvenir de son service militaire dans les blindés, à Saumur. Lecomte, le mécano, se nettoyait les ongles avec une allumette. Seul Dédé, avec le sérieux propre aux ivrognes, portait d'une main tremblante le calice de 12 ° 5 à ses lèvres.</p> <p style="text-align: right;"><b>Olivier Lécrivain, <i>Les poings serrés</i>, Castor Poche Flammarion.</b></p>		